



Livre blanc

## De pandémie à endémie: Enseignements de la COVID-19 pour améliorer les campagnes de vaccination au Canada

Mai 2022

### Aperçu des points clés

- L'entreprise McKesson Canada est fière d'avoir joué un **rôle important dans la campagne de vaccination** contre la COVID-19 au Canada, à la fois en tant que distributeur pharmaceutique fournissant des vaccins aux pharmacies et aux sites de santé publique, et en tant qu'exploitant de pharmacie (via ses six bannières de pharmacies indépendantes et sa chaîne Rexall), administrant les vaccins directement aux patients. En mars 2022, les pharmaciens canadiens avaient administré plus de 17 millions de doses dans tout le pays.
- **La campagne de vaccination contre la COVID-19** représente un tournant dans l'élaboration des politiques de vaccination au Canada. Les vaccins de santé publique joueront un rôle plus important à l'avenir. C'est l'occasion d'optimiser la manière dont les vaccins sont administrés aux Canadiens, en faisant de la pharmacie la « destination de la vaccination », c'est-à-dire la source principale de tous les vaccins de santé publique.
- En faisant de la **pharmacie communautaire** la principale source d'approvisionnement en vaccins, les gouvernements s'appuieraient sur un modèle vaccinal solide (qui a vu le jour ces dernières années grâce à la campagne de vaccination contre la grippe saisonnière) tout en soulageant d'autres secteurs du système de santé. Ce fonctionnement assure en plus une capacité d'intervention tout au long de l'année en cas d'épidémies aiguës, comme on l'a vu avec la montée rapide du variant Omicron.
- **Les pharmaciens** ont l'expérience et l'expertise nécessaires pour superviser l'administration des vaccins, et sont idéalement placés pour aider les Canadiens hésitant à se faire vacciner.
- **Les distributeurs pharmaceutiques** ont démontré que l'intégration des vaccins dans le flux de distribution en pharmacie améliore l'efficacité des pharmaciens, car cela facilite les processus de rendez-vous pour les patients et minimise les pertes. Quatre des cinq provinces qui présentaient la plus grande part de vaccins administrés en pharmacie ont utilisé le modèle existant de distribution du vaccin contre la grippe saisonnière pour délivrer les doses aux pharmacies.

## Introduction

Peu après le début de la pandémie de COVID-19 au Canada au printemps 2020, il est devenu évident que le retour à la « normale » – sans aller jusqu'au statu quo, mais au moins un semblant de vie pré-pandémique - ne se produirait pas avant qu'une écrasante majorité de Canadiens aient été vaccinés. À l'époque, le vaccin contre la COVID-19 n'existait que dans les plans des scientifiques biomédicaux. En effet, bien que la séquence génétique de la COVID-19 ait été publiée début janvier 2020, la plupart des observateurs ne prévoyaient pas l'arrivée d'un vaccin commercialisé en masse avant au moins 18 mois. Au-delà du simple développement du vaccin, le secteur pharmaceutique a dû relever le défi sans précédent de la fabrication, du transport, du stockage et de l'administration de milliards de doses.



Alors que l'été approchait, les décideurs ont commencé à s'attaquer aux défis logistiques associés à la vaccination de masse, en particulier parce que la technologie à ARN messager qui sous-tendait certains des principaux vaccins candidats nécessitait un contrôle extrême de la température. En tant que chef de file de la distribution pharmaceutique dans le pays, McKesson Canada a commencé à faire part de ses préoccupations et à proposer des solutions aux gouvernements fédéral et provinciaux concernant la préparation de la chaîne d'approvisionnement en vaccins à l'été 2020, avant de publier un [document de présentation technique](#) largement repris en septembre de la même année.

Avec l'arrivée de l'automne et l'augmentation du nombre de cas de COVID-19, les perspectives d'un ou plusieurs vaccins candidats prometteurs se sont considérablement améliorées. Le 9 décembre, Santé Canada a émis une ordonnance provisoire autorisant l'utilisation immédiate du vaccin contre la COVID-19 de Pfizer. Des autorisations similaires ont suivi pour les vaccins de Moderna, AstraZeneca et Johnson & Johnson.

Après l'obtention des autorisations, l'attention s'est rapidement portée sur la planification des modalités de distribution et d'administration des doses, ce qui a nécessité la collaboration ciblée de plusieurs niveaux de gouvernement, des fabricants et distributeurs de produits pharmaceutiques, d'organismes de santé publique et de professionnels de la santé. La première dose de vaccin contre la COVID-19, fabriquée par Pfizer, a été administrée à un résident en soins de longue durée de 89 ans à Québec, le 14 décembre 2020.

Dans les mois qui ont suivi, l'offre de doses de vaccins contre la COVID-19 a considérablement augmenté, bien que leur arrivée n'ait pas été simple. À l'été 2021, tous les Canadiens âgés de 12 ans et plus qui souhaitaient recevoir un vaccin contre la COVID-19 y avaient accès. À la fin de l'année, les vaccins étaient disponibles pour les enfants de cinq ans et les adultes étaient encouragés à recevoir une dose de rappel. Plus de 80 % des Canadiens ont reçu deux doses du vaccin contre la COVID-19, avec un total de plus de 82 millions de doses administrées. Et près de la moitié ont reçu une dose de rappel.

L'émergence du variant Omicron fin 2021 a entraîné une explosion du nombre de cas et mis le système de santé canadien à rude épreuve. Bien que les premières données sur ce variant suggèrent qu'il n'est pas aussi mortel que les variants précédents (en particulier chez les personnes vaccinées), de nombreux experts sont catégoriques : ce nouveau coronavirus restera parmi nous pendant des années. Sa transmissibilité très élevée signifie que nos systèmes de santé resteront vulnérables. En outre, il est clair que le meilleur outil dont disposent les décideurs est la vaccination.

**La question principale à laquelle sont confrontés les décideurs est de savoir comment mettre en place une campagne de vaccination permanente à la fois abordable, accessible, durable et qui allège la pression sur notre système de santé fragile.**

Ce document établit que la pharmacie communautaire, soutenue par les distributeurs pharmaceutiques du Canada, est la destination logique et optimale pour les campagnes de vaccination contre la COVID-19 au Canada. Comme nous l'avons indiqué dans notre document de présentation technique de novembre 2020 sur la préparation à la vaccination contre la COVID-19 (COVID-19 immunization readiness), les pharmacies communautaires possèdent l'expertise et l'expérience en matière de soins de santé, l'empreinte géographique ainsi que les pratiques commerciales établies pour mieux répondre aux besoins de vaccination de santé publique du Canada à l'avenir. Sachant que le comportement des patients, y compris celui lié à la vaccination, est déterminé en grande partie par la commodité, toute stratégie dans ce domaine exige la prévisibilité de l'approvisionnement, une logistique efficace et des communications claires.

Ce document présente trois grandes recommandations:

- Les gouvernements canadiens devraient faire de la pharmacie communautaire la principale « destination de vaccination » des Canadiens, en s'appuyant sur l'efficacité, l'abordabilité et la commodité qu'offrent les pharmacies du Canada.
- Le système de distribution pharmaceutique devrait être considéré comme le principal vecteur de gestion du flux des vaccins et du matériel associé vers les pharmacies du pays.
- Le système de vaccination du Canada a besoin d'une « capacité de pointe » pour étendre rapidement le processus en cas de besoin, comme cela s'est produit après l'apparition du variant Omicron fin 2021.

## Recommandation 1:

### Faire de la pharmacie la « destination de vaccination » des Canadiens

La pandémie de COVID-19 mis en lumière l'importance d'un accès exhaustif, opportun et abordable aux vaccins au Canada. Elle a également modifié la façon d'envisager la politique de vaccination. Avant l'arrivée de la COVID-19, les vaccins étaient souvent administrés de façon relativement routinière, la plupart des Canadiens étant confrontés à cet acte par le biais des vaccins de routine administrés aux enfants ou des campagnes annuelles contre la grippe saisonnière.

La pandémie a démontré l'importance de renforcer les capacités de vaccination pour pouvoir administrer des vaccins à une majorité de la population dans un délai très court, souvent avec un minimum d'avertissement préalable. Pour les décideurs, certains aspects critiques de la politique de vaccination nécessitent une planification considérable. Par exemple, le développement de la capacité de fabrication des vaccins est devenu une question de souveraineté nationale. De même, les responsables de santé publique doivent faire face à l'hésitation de la population à se faire vacciner, alors que cette condition peut être déterminante pour l'obtention d'une immunité collective.

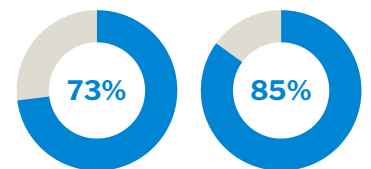
L'une des leçons à tirer de la pandémie est le rôle précieux que la pharmacie communautaire peut jouer pour garantir que la vaccination soit accessible à tous ceux qui en ont besoin, de façon exhaustive, pratique et abordable.



Nous encourageons les décideurs qui cherchent à établir une capacité de vaccination forte et durable au sein du système de santé à s'engager pleinement avec le secteur de la pharmacie communautaire. **McKesson Canada recommande que les gouvernements fédéral et provinciaux fassent appel au secteur des pharmacies communautaires comme principale destination des vaccinations de santé publique au Canada.**

Dans l'ensemble, les Canadiens s'accordent à dire que la pharmacie est la destination principale idéale pour les vaccins. Une enquête menée en juin 2021 par deux professeurs de l'Université de Toronto auprès des Canadiens pour le compte de l'Association canadienne des pharmacies de quartier a révélé que la commodité est le principal facteur de préférence des patients pour les sites de vaccination (seules les cliniques de vaccination de masse mises en place spécifiquement pour les vaccins contre la COVID-19 ont été jugées plus pratiques que les pharmacies).<sup>1</sup>

Si les cliniques de vaccination de masse peuvent accueillir un très grand nombre de patients en un temps relativement court, elles ne sont pas durables. L'adoption de la pharmacie communautaire comme principale « destination de vaccination » permettrait également aux pharmaciens d'agir auprès des populations qui hésitent à se faire vacciner. Ainsi, 73 % des personnes ayant reçu une dose et 85 % des personnes ayant reçu une seconde dose ont déclaré qu'elles accepteraient un vaccin contre la COVID-19 de la part d'un pharmacien si on leur en proposait un sur place. **Contrairement aux cliniques de vaccination de masse, les pharmacies sont en contact avec des patients qui ne prévoient peut-être pas de se faire vacciner, mais qui sont susceptibles de changer d'avis à la suite d'une interaction avec un professionnel de la santé sur place.**



73 % des personnes ayant reçu une dose et 85 % des personnes ayant reçu une seconde dose ont déclaré qu'elles accepteraient un vaccin contre la COVID-19 de la part d'un pharmacien si on leur en proposait un sur place.

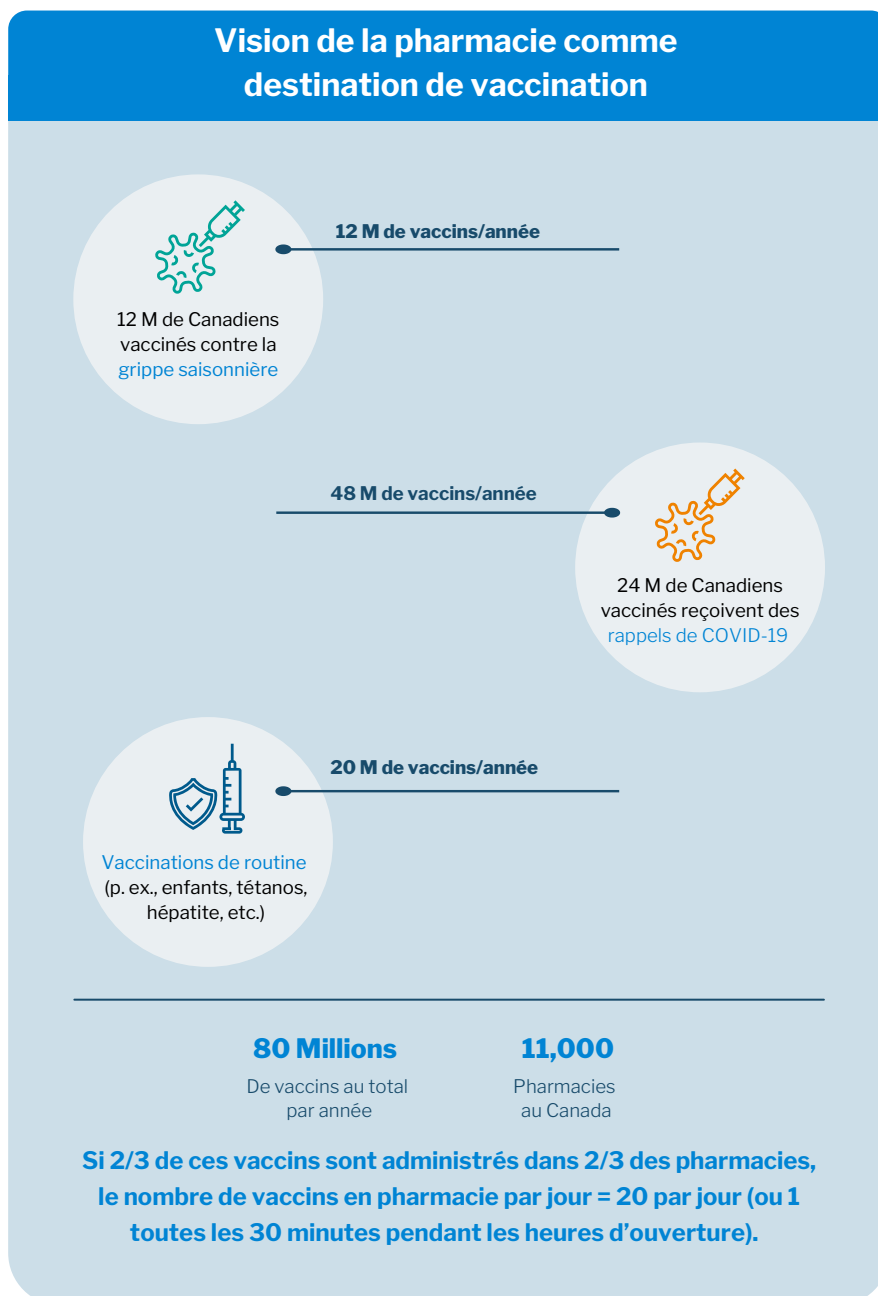
En plus de permettre un accès plus pratique aux vaccins pour les patients, le fait de désigner le secteur pharmaceutique comme principal canal de distribution des vaccins réduirait la pression et générerait des économies de ressources ailleurs dans le système de santé. **En autorisant les pharmaciens à effectuer la majeure partie des vaccinations au Canada, les gouvernements permettraient aux médecins et aux infirmières de se concentrer sur d'autres aspects des soins aux patients, compte tenu notamment du retard pris dans le dépistage des maladies chroniques, les interventions chirurgicales et les bilans de santé réguliers.**

Pour permettre une vaccination optimale en pharmacie, les gouvernements devraient collaborer à tous les niveaux pour tirer les nombreux enseignements de la campagne de vaccination contre la COVID-19. McKesson Canada encourage les responsables de la politique de vaccination à tenir compte des observations suivantes:

- Les pharmacies communautaires ont besoin d'infrastructures pour traiter des volumes plus importants de vaccinations. Plus précisément, les gouvernements pourraient tirer parti des investissements que les pharmaciens ont déjà consentis pour assurer un contrôle adéquat de la température dans leur pharmacie.
- De même, les gouvernements devraient envisager de créer des normes de gestion des données plus efficaces, harmonisées entre les juridictions, et qui intègrent mieux le suivi des doses en pharmacie avec les systèmes informatiques provinciaux (dans de nombreux cas, le travail administratif des pharmaciens a été doublé en raison du manque d'intégration informatique).
- Il est nécessaire de mieux équiper les praticiens de santé, notamment les pharmaciens, les infirmières, les médecins et les responsables de la santé publique, en leur fournissant des outils pour convaincre les personnes hésitant à se faire vacciner.
- Pour que la pharmacie soit considérée comme le principal vecteur de vaccination, il est nécessaire de fixer des objectifs clairs pour les vaccinations en pharmacie, en veillant à ce que les pharmaciens et les gouvernements partagent une compréhension commune des attentes en matière d'administration des vaccins. Ces objectifs doivent se refléter dans les cadres de financement des pharmacies.

<sup>1</sup> <https://neighbourhoodpharmacies.ca/sites/default/files/2021-07/NPAC%20Webinar%20Presentation%202021%2007%2015%20F.pdf>

- Dans certaines provinces, les règles relatives au champ d'exercice des pharmaciens et des techniciens en pharmacie doivent être mises à jour (administration des vaccins publics selon les groupes d'âge ainsi qu'autorisation des techniciens en pharmacie à réaliser des injections), de sorte que le rythme de vaccination en pharmacie puisse être maximisé sans compromettre la sécurité des patients.
- Les responsables de santé publique devraient collaborer avec les distributeurs pharmaceutiques et les pharmaciens communautaires afin d'**établir un « protocole d'urgence » de la vaccination, qui consisterait en un ensemble de processus permettant d'augmenter rapidement le nombre de vaccins administrés en pharmacie.** Il pourrait s'agir de fournir en amont les vaccins et le matériel associé aux distributeurs de produits pharmaceutiques afin de les distribuer rapidement aux pharmacies communautaires, de collaborer avec les associations provinciales de pharmaciens pour établir une stratégie préalable d'attribution et de réservation des vaccins, et de réduire les frictions entre les systèmes gouvernementaux de rendez-vous et de saisie des données et ceux utilisés par les pharmacies.



## Recommandation 2:

### Tirer parti du système de distribution pharmaceutique pour rendre l'administration des vaccins aussi efficace que possible

Le système de distribution pharmaceutique du Canada est le vecteur idéal pour gérer le flux des vaccins. Les distributeurs pharmaceutiques entretiennent des relations solides avec les gouvernements, les pharmacies, les hôpitaux et les cliniques, et possèdent la capacité industrielle et l'expertise nécessaires pour assurer le transport sûr, sécuritaire et rapide des vaccins et du matériel associé.

En mars 2022, McKesson Canada avait livré près de 14 millions de doses de vaccin contre la COVID-19 à plus de 5 000 pharmacies et unités de santé publique dans six provinces qui représentent 92 % de la population canadienne.<sup>2</sup> Soit l'équivalent de 17 % de toutes les doses de vaccin contre la COVID-19 distribuées dans l'ensemble du pays.

Lorsque la nécessité de contribuer à la distribution des vaccins contre la COVID-19 est apparue en décembre 2020, les distributeurs pharmaceutiques canadiens disposaient d'un modèle efficace sur lequel s'appuyer puisqu'ils participent depuis plusieurs années aux campagnes de lutte contre la grippe saisonnière. Le modèle de distribution des vaccins de santé publique contre la grippe a été élaboré par McKesson Canada en 2013 pour assurer le transfert efficace et équitable des vaccins antigrippaux des dépôts provinciaux aux cliniques pharmaceutiques, selon un modèle « juste-à-temps » qui garantit des pertes minimales et dissuade les pratiques de constitution de réserves.

Le modèle de vaccination contre la grippe est également conçu pour desservir la destination préférée des Canadiens en matière de vaccination : la pharmacie communautaire.<sup>3</sup> À l'heure actuelle, sept provinces travaillent avec des distributeurs pharmaceutiques pour assurer la livraison des vaccins contre la grippe aux pharmacies (en Alberta et au Québec, d'autres vaccins de santé publique peuvent être administrés en pharmacie).

En plus de permettre aux Canadiens de se faire vacciner contre la grippe dans leur pharmacie locale, ce modèle de distribution publique a permis de réduire de 25 % la perte de vaccins, de réduire de 63 % le nombre de patients refusés en raison d'une rupture de stock, d'améliorer l'intégrité des doses livrées dans le respect de la chaîne du froid et d'améliorer la visibilité et les rapports sur l'approvisionnement en vaccins.<sup>4</sup>

En bref, le modèle de distribution publique des vaccins, initialement développé pour les vaccins contre la grippe, a fourni un plan directeur pour s'assurer que les vaccins contre la COVID-19 pouvaient être stockés, transportés et administrés de la manière la plus efficace possible.

D'une manière générale, les provinces qui ont utilisé le système de distribution en gros pour expédier les vaccins aux pharmacies ont enregistré des taux de vaccination en pharmacie plus élevés que les autres - quatre des cinq provinces ayant administré la plus grande part des doses en pharmacie ont utilisé le modèle de livraison du « dernier kilomètre » employé dans la vaccination contre la grippe.

**McKesson Canada recommande aux gouvernements fédéral et provinciaux de désigner les distributeurs pharmaceutiques du Canada comme principal système de livraison des vaccins et du matériel associé à travers le pays. Cela permettrait de mettre en place un système efficace et rentable de distribution des vaccins, qui est déjà pleinement intégré aux flux de travail des pharmacies et nécessite peu d'investissements en matière de transport et de capacité de stockage.**

<sup>2</sup> C.-B., Alberta, Saskatchewan, Ontario, Québec, Nouveau-Brunswick et Î.-P.-É.

<sup>3</sup> Un sondage d'opinion publique mené par l'Association canadienne des pharmacies de quartier révèle que sept Canadiens sur dix sont favorables à l'augmentation des offres de vaccination en pharmacie.

<sup>4</sup> Source: Canadian Association for Pharmacy Distribution Management.

Pour atteindre cet objectif, il faudrait adapter les pratiques existantes afin de relever les défis identifiés lors de la campagne de vaccination contre la COVID-19.

- Au fil de l'affinement de la campagne de vaccination, l'exploitation et l'augmentation des investissements dans l'infrastructure vaccinale permettront de gagner en efficacité. Le modèle public de vaccination contre la grippe a fourni un plan directeur pour la distribution et l'administration de vaccins à de larges segments de la population dans un délai limité, cependant l'effort de vaccination en lien avec la COVID-19 a nécessité la mise en place rapide d'infrastructures, de personnel, de processus opérationnels et de réseaux de transport qui n'existaient que de façon limitée ou pas du tout (comme pour les vaccins congelés). La nouvelle « infrastructure vaccinale » du Canada reflète l'investissement dans de grandes quantités de congélateurs à température normale et ultra-basse, ainsi que dans la chaîne de froid et des emballages réfrigérés pour garantir la viabilité des doses de vaccin de bout en bout.
- Les colis de vaccins existants contre la COVID-19 sont adaptés aux pics de demande de vaccins. Mais alors que nous entrons dans ce qui sera probablement une campagne de vaccination semi-permanente, il serait bénéfique que les pharmacies puissent commander de plus petites quantités de vaccins. McKesson Canada encourage donc Santé Canada à travailler avec les fabricants de vaccins contre la COVID-19 en vue de conditionner les vaccins en plus petits formats, comme des colis de 1 flacon et 5 flacons, plutôt que des colis de 10, 25 ou 195 flacons, en particulier lorsque la demande plafonne ou que les populations de patients deviennent plus ciblées (p. ex., les vaccins pédiatriques).
- Il est possible d'améliorer les processus administratifs liés à la vaccination, par exemple en mettant en place des activités de coordination organisées et une meilleure communication entre les fabricants, les distributeurs et les gouvernements. Le but serait de réduire la saisie de données mobilisant beaucoup de ressources dans les systèmes provinciaux de suivi des stocks, qui n'ont pas été conçus pour le chargement en masse de milliers de transactions de distribution.
- Une lacune importante dans la campagne de vaccination actuelle concerne l'indemnisation de la responsabilité et la couverture d'assurance des distributeurs pharmaceutiques pour les stocks appartenant au gouvernement, en particulier pour les nouveaux vaccins dont le profil de risque est inconnu. Il est nécessaire de trouver une solution qui limite la responsabilité des distributeurs pharmaceutiques étant donné qu'ils ne sont ni le fabricant, ni le propriétaire du produit, dans la lignée de l'approche adoptée dans l'industrie de logistique de tiers.

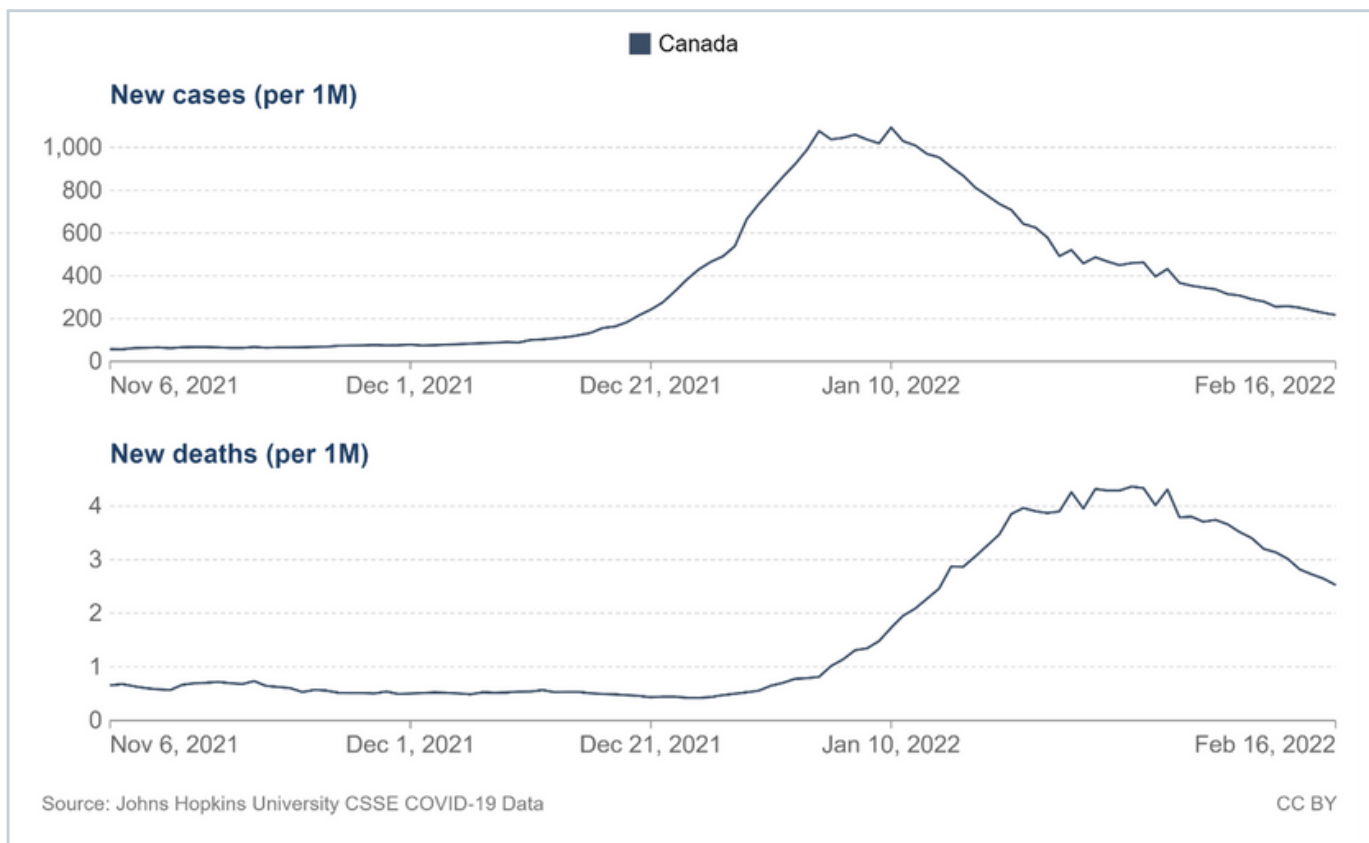
### Recommandation 3:

## Adapter les leçons de la vague Omicron pour renforcer la « capacité de pointe » du système de vaccination

Le début de la vague Omicron fin 2021 a fondamentalement modifié la manière dont les responsables de santé publique abordaient la pandémie de COVID-19. L'émergence rapide d'un variant considérablement plus contagieux que les variants précédents a en effet obligé les autorités de santé publique à abandonner des mesures mieux adaptées aux vagues précédentes de la pandémie. La transmissibilité d'Omicron a notamment démontré les limites d'une approche de type « tester et suivre » pour contenir la propagation de la maladie. Au lieu de cela, les responsables se sont attachés à encourager tous les Canadiens éligibles à réaliser une dose de rappel aussi rapidement que possible. Comme le montrent les chiffres ci-dessous, l'augmentation rapide du nombre de cas de COVID-19 observée en décembre 2021 s'est accompagnée d'un pic dans la distribution du vaccin, le nombre de doses expédiées à la mi-décembre étant près de cinq fois supérieur à celui expédié début novembre.

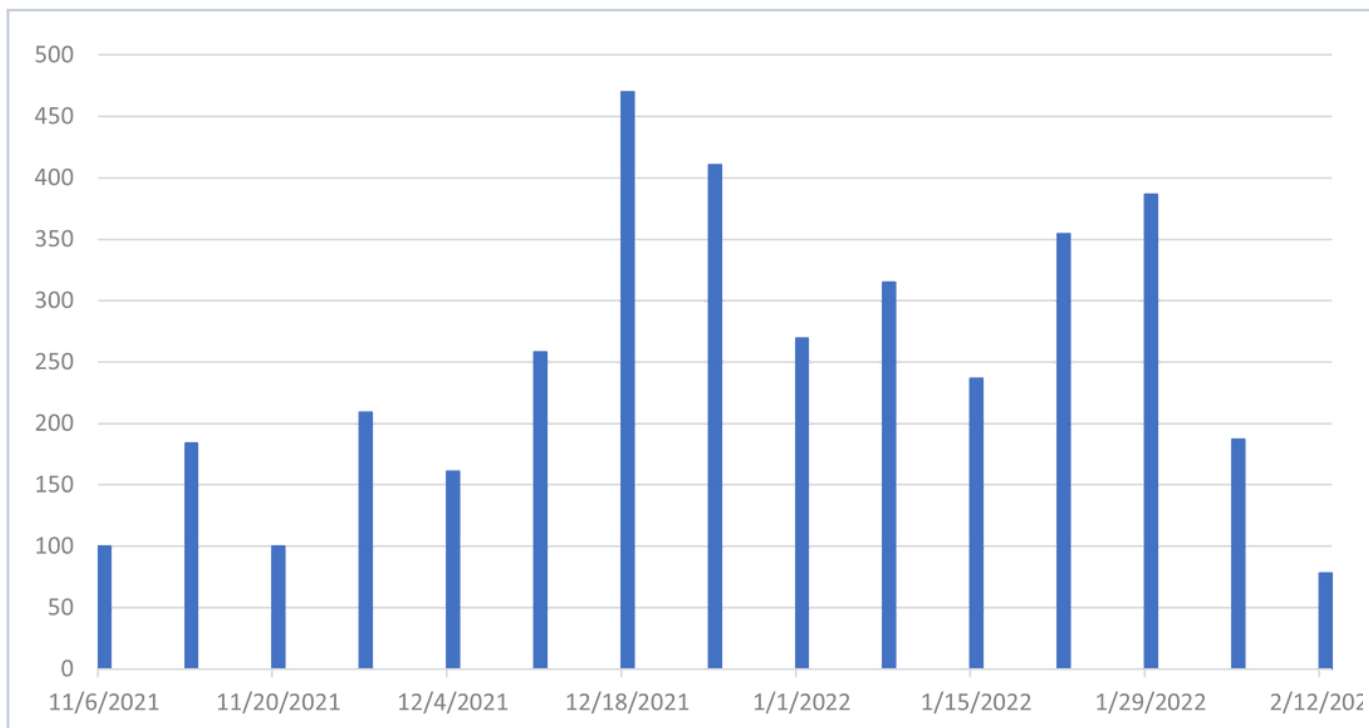


Figure 1: Nouveaux cas quotidiens confirmés de COVID-19 et décès par million d'habitants (moyenne glissante sur sept jours)



Source: [Our World in Data: https://ourworldindata.org/covid-deaths](https://ourworldindata.org/covid-deaths)

Figure 2: Distribution hebdomadaire de vaccins par McKesson Canada, novembre 2021 - février 2022 (6 novembre 2021 = 100)



Source: Chiffres internes de McKesson Canada



Si l'une des leçons de la vague Omicron est que les futurs épisodes de cette pandémie seront probablement différents de ceux qui les ont précédés, les recommandations suivantes peuvent aider à préparer les Canadiens à une augmentation rapide similaire des cas:

- Travailler avec les distributeurs de produits pharmaceutiques et les pharmaciens communautaires afin d'établir un « protocole d'urgence » de la vaccination, qui consisterait en un ensemble de processus permettant d'augmenter rapidement le nombre de vaccins administrés en pharmacie. Il pourrait s'agir de fournir en amont une quantité importante de vaccins et le matériel associé aux distributeurs de produits pharmaceutiques afin de les distribuer rapidement aux pharmacies communautaires, de collaborer avec les associations provinciales de pharmaciens pour établir une stratégie préalable d'attribution et de réservation des vaccins, et de réduire les frictions entre les systèmes gouvernementaux de rendez-vous et de saisie des données et ceux utilisés par les pharmacies.
- Fournir une autorisation provisoire, sinon permanente, aux techniciens en pharmacie de réaliser les vaccins afin d'augmenter le rythme potentiel de la pharmacie.
- Développer et diffuser des ressources pour soutenir les pharmaciens confrontés à des patients hésitant à se faire vacciner.
- Maintenir un stock critique à court terme de médicaments liés à la COVID-19 (y compris l'antiviral Paxlovid récemment autorisé), en accordant une attention particulière aux médicaments destinés aux services de soins intensifs en cas de flambée rapide des cas.

## Conclusion

À tous les égards, la performance du Canada en matière de vaccination a été un succès. À ce jour, le pays est en tête du G7 avec la plus grande proportion de sa population ayant été vaccinée contre la COVID-19 (86%).

La pharmacie communautaire a joué un rôle essentiel en permettant l'accès aux vaccins dans tout le pays. Les pharmaciens ont administré plus de 17 millions de doses, limités uniquement par les décisions des gouvernements concernant l'attribution des doses de vaccin.

L'émergence du variant Omicron a accéléré les plans d'administration des doses de rappel dans tout le pays et suggère que d'autres doses de rappel seront probablement nécessaires, y compris une éventuelle administration conjointe des vaccins contre la COVID-19 et contre la grippe saisonnière à l'automne.

L'entreprise McKesson Canada est fière d'avoir participé à la lutte du pays contre le coronavirus, en mobilisant au maximum ses actifs et ses réseaux de distribution et de pharmacie communautaire afin de favoriser la vaccination. Alors que nous envisageons un avenir où les campagnes de vaccination seront de plus en plus courantes, régulières et exhaustives, nous encourageons les gouvernements du Canada à permettre au secteur pharmaceutique de faire sa part. McKesson Canada recommande ainsi aux gouvernements fédéral et provinciaux de faire des distributeurs pharmaceutiques et des pharmacies communautaires les principaux fournisseurs de tous les vaccins de santé publique du pays.

En plus de tirer parti de l'expertise et de l'expérience des pharmaciens dans l'administration des vaccins, notamment en ce qui concerne les questions d'hésitation à se faire vacciner, l'attribution des doses par le biais des pharmacies permettrait de soulager les pressions exercées ailleurs dans le système de santé. Le recours aux distributeurs pharmaceutiques pour expédier les vaccins garantirait une intégration optimale et efficace des livraisons de vaccins dans les flux de travail des pharmacies, ce qui améliorerait la prévisibilité et réduirait les pertes. Nous avons pour ambition d'améliorer la santé de tous les Canadiens, et pensons que faire de la pharmacie la première destination de vaccination représente une étape essentielle en ce sens.

### About McKesson Canada

Notre vision est d'améliorer les soins dans tous les contextes — un produit, un partenaire, un patient à la fois. Nous travaillons en partenariat avec des hôpitaux, des médecins, des pharmacies, des infirmières, des fabricants de produits biopharmaceutiques et d'autres dans l'ensemble du système de santé pour bâtir des communautés plus saines.

### Contact Us

4705, rue Dobrin  
Saint-Laurent, QC, H4R-2P7  
T. 514-745-2100  
F. 514-745-2300

